

COMMUNAUTÉ D'ÉGLISES PROTESTANTES FRANCOPHONES - Ceeefe

47, rue de Clichy
75009 PARIS

☎ 01 44 53 47 09 - Fax 01 45 26 35 58
Courriel : ceeefe@free.fr

Association créée le 4 Juillet 1903 (JO du 17/07/03)-nouveaux statuts déclarés le 03 décembre 2009 (JO du 06/02/10 page 618)

Compte Chèque Postal : PARIS 1 185 76 T – IBAN : FR80 3004 1000 0101 1857 6T02 035 – BIC : PSSTFRPPPAR

AG Ceeefe 24-26 août 2017 à Versailles

Introduction du président de la Ceeefe

Tout au long de l'année, comme vous-mêmes sans doute, j'ai ressenti ici en France comme en Outre-mer, comme dans les divers pays du monde où se trouvent nos communautés, ce que le sociologue autrichien Ulrich Beck a appelé voilà plus de dix ans, « La Société du risque » (1986 : Paris. Flammarion 2001). Ce que nous appelons aussi « la modernité », nos façons de vivre, de penser, de commercer, d'inventer, s'expriment en risques annoncés, prévisibles et contre lesquels tout devient possible. Il s'agit donc de se protéger individuellement et collectivement contre ce qui est le point commun de nos sociétés, le ou les risques qui s'expriment et se développent sous forme de catastrophes prévisibles dans tous les domaines.

Cela est bien sûr évident lorsqu'on se souvient des traumatismes vécus par celles et ceux qui se trouvaient là au mauvais moment de l'explosion et d'un attentat, par exemple. Cela est vrai aussi pour les risques sanitaires, les épidémies et les gripes aviaires annoncées ; la protection de nos corps, la santé publique est une vaste entreprise de productions et de commerces qui sont sensés prévenir les risques d'altération et de maladies qui nous menacent. On a pu dire que les efforts accomplis pour satisfaire nos corps avaient remplacé largement ce qui se faisait jadis pour le bien-être de nos âmes ! Risques sanitaires, risques climatiques, risques migratoires, risques de nos systèmes financiers, risques informatiques, mais aussi risques politiques, nationalistes, xénophobes ; on pourrait ainsi décrire nos sociétés et nos comportements en fonction de ces annonces réelles et exagérées à la fois, qui valident, accèdent nos comportements sécuritaires au point de baisser les bras en ce qui concerne nos libertés, pour mieux assurer nos sécurités en tous domaines.

Par exemple, je lis aujourd'hui dans la presse à la une : « Alerte mondiale pour une cyberattaque géante » (Le Monde du 29 juin 2017). Ainsi notre cadre de vie désormais serait celui-ci selon Ulrich Beck : « La société du risque (qui) est une société de la catastrophe. L'état d'exception menace d'y devenir un état normal ».

Que signifie alors être l'Eglise de Jésus-Christ dans cette société du risque et de la catastrophe ? C'est, au fond, bien cela qui nous intéresse et nous questionne. Participons-nous à cette description sociale et menaçante en ayant, en fait, peu d'espérance pour l'avenir de nos communautés et en gérant le quotidien, c'est le cas de le dire, au jour le jour ? Sans se poser trop de questions nous serions ainsi fidèles sans trop d'espérance ! Participons-nous à cette description sociale et menaçante en donnant la solution, en étant l'Eglise de la solution, en répondant, sans tenir compte des réalités contemporaines, que Dieu en Jésus-Christ sera la solution à tout et pour tous ?

Serons-nous enfin, et c'est bien là que va ma préférence, la communauté chrétienne qui entend et accompagne les peurs et les renoncements de nos contemporains pour discerner, avec eux et avec la Parole de vie, celle de l'Évangile, des comportements nouveaux, des gestions nouvelles, des formes de gouvernance adaptées au temps présent comme aux exigences évangéliques. L'Église est au risque de l'Évangile de Jésus-Christ ; les premiers chrétiens ont vécu ce risque comme une catastrophe bénéfique pour eux et pour le monde. Nos lointains ancêtres du XVI^{ème} siècle ont vécu, parfois douloureusement, cette tension entre le temps présent et le temps nouveau de l'accomplissement de l'espérance et du renouveau possible en Christ.

Etre fidèle au temps présent comme au temps nouveau de l'espérance de la foi et de l'amour, c'est bien cela qui nous anime aujourd'hui comme hier. Les risques sont toujours là, ils sont accompagnés par le risque nouveau, celui de l'Évangile qui nous permet de faire face, malgré tout. C'est bien dans les petites choses de nos vies communautaires que nous faisons face aux risques et aux défis auxquels nous sommes appelés.

Des nouvelles de l'année écoulée.

- Le bureau et le comité directeur de la Ceeefe se sont réunis à Paris en décembre et en mars. Ils ont fait le bilan de l'AG 2016 et le renouvellement du comité directeur ainsi que la bonne prestation d'Hervé Hott qui a donné aux membres de l'AG des outils de réflexions et d'actions.
- Notre trésorier, Daniel Lévesque a été notre délégué cette année à l'AG de la FPF et en a donné un compte rendu au comité en particulier sur le débat positif sur la nécessité de vivre mieux « le lien fédératif ». Au comité de la Ceeefe, nous avons appris aussi la fin de mandat du directeur de l'aumônerie militaire, le pasteur Stéphane Rémy, un ami précieux de la Ceeefe à qui nous disons notre reconnaissance en lui souhaitant un bon départ dans son poste d'aumônier militaire à Pau. Son successeur sera membre de droit du comité directeur de la Ceeefe. Le vice-président de la Ceeefe, Philippe Girardet, nous a représenté au départ officiel de Stéphane Rémy.
- Le pasteur Christian Seytre a pu, cette année encore, assurer visite et accompagnement auprès de la commission exécutive de l'Église évangélique au Maroc. Cette aide appréciée sera prise en charge désormais par l'EEAM. A la demande de l'Église au Maroc, relayée par la Ceeefe, la demande de prise en charge du poste pastoral de Casablanca par le Défap a été acceptée avec une aide substantielle pendant 3 ans. Nous nous réjouissons de cette décision et disons notre reconnaissance au Défap. Nous sommes donc en quête d'un pasteur pour occuper ce poste.
- Nous avons accompagné cette année l'Église de la Réunion qui, à travers quelques turbulences, a nommé le pasteur Charles Bossert au poste de Saint Denis. Il est pour le moment le seul pasteur de l'Ile avec pour mission la mise en chantier du Centre Martin Luther King. Le pasteur retraité, Alain Rey, envoyé sur place par le Défap a pu accompagner une situation désormais apaisée.
- L'envoi de 5 pasteurs retraités et en activité pour des périodes de temps limitées -3 à 6 semaines- a permis à Djibouti de faire face à cette année de vacance du poste après le départ de Mickaël Schlick. Une heureuse opération orchestrée par Jean Luc Blanc au Défap a permis à l'Église locale d'être accompagnée, aux travaux de se poursuivre grâce à l'effort de plusieurs Églises de la Ceeefe et aux projets de formation de se mettre en place. Un grand merci à ces collègues pour leur disponibilité. L'efficacité sur place de Pierre Tschimanga Mukendi a été aussi particulièrement positive. Merci à lui, au Conseil de l'Église et au Directoire, à sa présidente que nous saluons cette année parmi nous.

De plus, dernière bonne nouvelle, celle du pourvoi du poste avec l'envoi du pasteur Pierre Thiam, pasteur de l'Église luthérienne du Sénégal envoyé par le Défap et qui commencera son ministère dès le mois de septembre. Il sait qu'il aura l'appui de la Ceeefe pour ce ministère si particulier

dans un lieu si décisif pour le rayonnement du christianisme, du protestantisme francophone dans la corne de l'Afrique.

- L'Eglise protestante française de Beyrouth a occupé aussi nos pensées cette année. En effet nous sommes dans l'attente impatiente de la délivrance du permis de construire du temple. La communauté, le pasteur Lacoste et le conseil presbytéral, la FPF, le Défap et la Ceeefe attendent cette autorisation qui signera le début des travaux et réalisera notre engagement de reconstruction. Comment démêler un écheveau où les autorités locales, le protestantisme libanais et les projets de création d'un Centre protestante avec un temple par la Fondation des Cèdres, sont concernés ? Daniel Lévesque représentant de la Ceeefe, a participé en juin à une rencontre de concertation avec tous partenaires actifs au Liban sous l'égide de la FPF. Pierre Lacoste a accepté de poursuivre son ministère à Beyrouth pour accompagner ce chantier délicat. Nous en sommes très heureux et reconnaissants. Cette année, l'Eglise protestante française de Beyrouth et la Fondation des Cèdres ont organisé un colloque universitaire et international : « Parole de Dieu et violences des hommes ». Un vrai succès en termes d'organisation et de débats même si peu de membres des Eglises chrétiennes au Liban ont pu en profiter. Des représentants, pasteurs ou non, des Eglises de la Ceeefe en pays musulmans ont pu y être invité : Maroc, Tunisie, Égypte : une belle initiative de la Fondation des Cèdres.
- La rencontre Ceeefe-Europe n'a pas eu lieu cette année ; prévue aux Pays-Bas, des difficultés de relations et d'organisation n'ont pas permis sa réalisation. Nous pensons que cela pourra se faire l'an prochain. Le comité Ceeefe des Pays-Bas, a pris acte de la décision du Consistoire d'Utrecht de se retirer pour demander une adhésion directe à la Ceeefe. Les délégués d'Utrecht, présents à notre AG, en préciseront les motifs. Un courrier officiel en bonne et due forme ainsi que l'avis du comité reçus par la Ceeefe devraient permettre cette adhésion.
- Lors d'une visite au Luxembourg, j'ai pu mesurer l'ampleur des difficultés relationnelles entre des membres de la communauté francophone et le pasteur titulaire, ainsi qu'avec le Conseil. Désormais, la justice civile est saisie et, en fonction de ses arrêts, permettra entre autres de nouvelles élections. Une situation bien triste qui produit pertes d'énergie, de crédibilité et découragements.
- Nous avons accompagné l'ACO avec Thomas Wild lors de l'installation de M. Schlick au Caire. Avec les difficultés matérielles d'installation dans le presbytère au cœur de la capitale, nous avons observé les grandes attentes des communautés protestantes arabophones (Synode du Nil) mais aussi d'institutions chrétiennes qui sont reconnaissantes de la présence d'un pasteur au sein de la petite communauté francophone. Des évolutions positives se font déjà jour et nous nous en réjouissons.
- Je voudrais, à la fin de ce chapitre de nouvelles, saluer les pasteurs qui quittent leur poste cette année ; d'une part le pasteur Marco Pédroli a quitté Berlin à la fin de son contrat en ayant redonné du tonus à la communauté francophone, en renouant des liens avec les communautés allemandes et, en particulier, avec la communauté huguenote qui l'héberge. Bonne retraite à lui et son épouse Christine ; ils vous saluent et ont apprécié les rencontres de la Ceeefe comme l'AG ou les rencontres européennes.

D'autre part, je veux saluer le pasteur Dominique Calla qui a accompagné vaillamment la communauté de Guyane qu'il connaissait bien ; il a maintenu l'orientation luthéro-réformée de cette communauté dans un contexte religieux complexe. Nous lui souhaitons un ministère plus paisible et heureux dans l'UEPAL.

Enfin, une situation particulière : je veux saluer parmi nous le pasteur Christian Bouzy et lui dire au revoir ! Un bref séjour d'une année aux Antilles en est la cause. Le pourvoi des postes n'est pas une évidence ni une certitude ! Christian et son épouse Aude ont essayé cette aventure, merci à eux ; et à Christian en particulier qui a accepté de réaliser ma demande antérieure, celle d'être notre aumônier.

Situation des postes, vacances et pourvoi :

Sont vacants cette année : Guyane, Les Antilles (Guadeloupe-Martinique) La Réunion (1 poste) Copenhague, Moscou, Casablanca.

Ont été pourvus cette année : Berlin avec l'arrivée de Martine Matthey (Suisse romande), Djibouti avec l'arrivée de Pierre Thiam (Sénégal)

A ce jour, sera déclaré vacant l'an prochain (2018) : Stockholm.

Le bulletin de la Ceeefe et le site :

L'un est l'autre vont bien et ne cesse de s'améliorer ! Les personnes rencontrées, ici ou là, en métropole ou dans le monde lisent le Bulletin, l'apprécient et découvrent la réalité des Eglises membres. Raison, à mon avis suffisante, pour que l'appel à envoyer un texte, des photos, soit entendu et réalisé dans les délais requis ! Des Eglises n'envoient jamais rien : c'est dommage pour nos lecteurs ! C'est Roger Dewandeler qui prépare depuis Dordrecht la réalisation annuelle. Un grand merci pour ce service auquel il faut joindre Véronique Picard et Claire Sixt-Gateuille.

Les derniers numéros du Bulletin se retrouvent intégralement sur le site de la Ceeefe. Une présentation de chaque Eglise, et des informations pratiques sont accessibles. Je rêve qu'un jour proche les Eglises alimentent agréablement et intelligemment cet outil qui a été complètement repensé et qui est désormais agréable à consulter. Au gré de mes déplacements, des informations récentes concernent les Eglises visitées. Merci à Michel Badry qui depuis Utrecht est notre webmaster disponible et efficace.

Au cours de notre Assemblée Générale :

Nous aurons comme d'habitude, si j'ose dire, à nous écouter, nous dire nos joies et nos soucis, partager en vérité, en séance et en privé, nos perspectives d'avenir, bref nous encourager les uns les autres pour faire face aux risques de nos vies communautaires, aux risques de nos actions, de nos paroles en lien avec l'espérance évangélique qui est la nôtre.

Il nous faudra aussi approuver les comptes et voter notre budget qui est la traduction concrète de ce que nous voulons et pouvons réaliser.

Nous aurons aussi à nous prononcer sur les deux demandes d'adhésion. Celle de Johannesburg, dont nous avons parlé l'an dernier. Peu de choses nouvelles ; nous entendrons le pasteur Faly, notre négociateur. De plus la paroisse de Vincennes (RP) et son pasteur Patrick Chong sont allés sur place et nous ont donné un écho assez positif de cette visite. Pourrions-nous créer une situation intermédiaire : celle, par exemple, d'Eglise associée en attendant l'admission ? A voir ensemble. L'autre demande, plus classique, est celle du Consistoire d'Utrecht avec les délégués présents que nous connaissons.

Enfin, nous allons retrouver le pasteur Didier Crouzet qui connaît bien la Ceeefe. Il est le secrétaire général de l'Epudf ; il nous fera partager sa réflexion et son expérience à propos de la gouvernance dans l'Eglise. Nous avons souvent vécu les uns et les autres des situations difficiles entre un conseil et une assemblée générale, ou bien à l'intérieur d'un conseil d'Eglise ou entre un pasteur et son conseil. A tous les niveaux de responsabilité, qu'est-ce qui nous guide dans notre mission, notre mandat, notre volonté d'être à la fois fidèle et exigeant, où le respect des règles communes se conjuguent avec nos particularités et nos orientations personnelles. Je suis reconnaissant et impatient de partager avec Didier sur ces sujets. Merci à lui d'être là avec nous. La Ceva a publié récemment une brochure sur ce sujet qu'elle nous offre. Merci à Célestin Kiki, son secrétaire général.

Je voudrais aussi saluer parmi nous la présence du pasteur Emmanuelle Seyboldt récemment élue présidente du Conseil national de l'Epudf. Elle a tenu à être avec nous aujourd'hui, nous en sommes honorés et très reconnaissants. Il est vrai que notre lien avec l'Epudf est bien réel et la contribution de cette Eglise à la Ceeefe nous permet aussi notre présence et notre action en lien avec les communautés que vous représentez. Merci Emmanuelle pour ta présence, nous allons aussi t'entendre volontiers.

Le Défap, notre partenaire, a aussi été renouvelé avec l'élection à sa présidence du pasteur Joël Dautheville qui succède à Jean-Arnold de Clermont. Nous lui souhaitons un fructueux ministère dans la certitude de la poursuite de nos confiantes relations. Les représentants du Défap auront aussi la parole ; le pasteur Bertrand Vergniol regrette de ne pouvoir être parmi nous cette année.

Conclusion :

Dans un monde, sous le signe du risque dans tous les domaines, nos Eglises, nos communautés modestes y représentent le risque de l'Évangile qui ne provoque ni lois d'exception, ni réduction de liberté, ni contrôles, ni rejets de l'étranger ou du migrant. Oui nous sommes porteurs d'un risque qui accompagne et modifie les risques du monde pour une amélioration de nos comportements, de nos façons de vivre les uns avec les autres. Nos soucis et nos joies sont accompagnés par une Parole vivante et crédible qui nous renouvelle sans cesse. Toutes nos communautés, cette année, n'ont pas encore pris la mesure de cette année 500^{ième} anniversaire de la Réforme. L'année n'est pas terminée, je souhaite qu'elles s'en saisissent en prenant en compte ce qui a été partagé par exemple lors de l'assemblée de la Fédération Luthérienne Mondiale en Namibie ; Claire Sixt-Gateuille y était ; ou lors de la rencontre plus récente encore de la Communion mondiale d'Eglises réformées à Leipzig. Plus prêt encore l'EPUDF, lors de son synode national de Lille, a écrit une nouvelle Déclaration de foi. Ces événements sont pour nous aussi des outils disponibles pour vivre ? là où nous sommes, les risques stimulants de l'Évangile de Jésus-Christ. Bonne rencontre à chacune et chacun !

Bernard Antérion

D'une assemblée générale à l'autre :

7-10/10/16 : Pays Bas : Consistoires de Dordrecht et Utrecht
26/11-5/12/16 : Antilles : Guadeloupe et Martinique (avec Défap)
9/12 : Paris : Bureau Ceeefe
7-9/01/17 : Luxembourg
13/01-20/01/17 : Egypte : Le Caire et Alexandrie (avec ACO)
4/03 : Paris : Comité directeur Ceeefe
31/03-3/04/17 : Bonn
17/05-22/05/17 : Beyrouth
24/05-26/05/17 : Berlin